

LE DÉPÊCHE PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.591 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MERCREDI 17 JANVIER 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard	5 Mo	6 Mo	Un An
et Basses-Alpes	5 fr.	9 fr.	17 fr.
Autres départements et l'Algérie	6 fr.	11 fr.	20 fr.
Etranger (Union postale)	7 fr.	12 fr.	23 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois.
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Belaines : 4 fr. - Vals divers : 5 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

Ah ! l'honnête homme...

C'est une question de savoir si Guillaume II est plus pire que canaille ou plus canaille que pire. Si toutes les infamies et toutes les horreurs commises en son nom et sur ses ordres depuis trente mois accusent en lui un bandit de la pire espèce, ses paroles et ses écrits le font apparaître en revanche comme le plus charismatique des cabinets. La lettre que le Kaiser a publiée dans laquelle il se défend de donner la figure d'un homme de conscience et d'un homme de cœur ajoute une perle de belle taille à l'étrange collection de turpitudes qui composent plus tard les œuvres complètes de ce sinistre hurbérien.

Cette lettre, comme on l'a vu hier, avait été écrite à la date du 31 octobre dernier et elle avait été adressée par Guillaume II à M. de Bethmann-Hollweg. Le Kaiser y déclare que, puisque personne parmi les ennemis de l'Allemagne n'a le courage moral de prononcer le mot de paix, c'est lui qui se décide à le lancer pour libérer le monde. Une telle initiative réclame « un chef d'Etat qui ait une conscience, qui se sente responsable vis-à-vis de Dieu, qui possède un cœur pour son propre peuple comme pour ses ennemis et qui, indifférent à toute fausse interprétation possible ou voulue de son action, possède la volonté de libérer le monde de ses souffrances ». Guillaume II a voulu être cet homme-là, par la grâce de Dieu. Et, sur le champ, il a invité son fidèle chancelier à élaborer une note.

Telle serait l'origine de cette retentissante entreprise allemande pour la paix dont on vient de nous jouer la farce grossière. L'entreprise a été plutôt laborieuse puisque la jamaise note ne vit le jour qu'un mois et demi après l'envoi de la lettre où « Guillaume, empereur et roi », réclamait qu'on lui soumit « toutes les dispositions nécessaires sans délai ». Mais il n'est pas impossible que la lettre n'ait été fabriquée qu'après coup, et pour les besoins de la cause...

Manifestement, le Kaiser a voulu faire croire à sa bonne foi, à la sincérité de son geste et des sentiments qui l'auraient inspiré. Mais qui, même dans les pays neutres les moins hostiles à l'Allemagne, aura la naïveté de croire à la bonne foi et à la sincérité d'un tel tabouin ? Tout le mal qu'il se donne pour se défendre d'avoir voulu tendre un piège n'aboutira qu'à faire éclater davantage la perfidie de la manœuvre par laquelle le haut seigneur de la guerre a voulu se déguiser en douxceur apôtre de la paix.

Si cet homme avait eu véritablement une conscience honnête et un cœur humain, quelle belle occasion il aurait eu de le prouver dans les derniers jours de juillet et des premiers jours d'août 1914. Il y a deux ans et demi, Guillaume II ne voulait ni de recours à une procédure d'arbitrage, ni de la réunion d'une conférence internationale, ni d'aucuns des autres moyens proposés en vue d'éviter un conflit sanglant. La guerre était dans ses desseins : il rendit donc la guerre inévitable. Quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse désormais, c'est lui qui apparaîtra devant l'histoire comme le plus grand coupable...

Une lettre de plus, ce n'est qu'un mensonge nouveau et une nouvelle imposture à sa charge : contentons-nous de la joindre à son lourd dossier.

CAMILLE FERDY.

LA NEUTRALITE DE LA SUISSE

Pour la violer, les Allemands éprouveront des difficultés
Paris, 16 Janvier.
Le colonel Feyler écrit dans le Journal :
« Un nombre des projets offensifs que l'on prête aux Allemands figure l'hypothèse d'une traversée de la Suisse. Le comte, d'abord, l'entreprise serait-elle envisagée, il ne peut être question de tourner simplement Belfort par le Jura badois et bernois ; le détachement d'armée qui poursuivrait cette opération l'aurait sur son flanc gauche et sur ses derrières l'armée suisse, encore que cette armée ne soit pas celle d'une grande puissance : 250.000 hommes de première ligne constituent néanmoins un facteur qui n'est pas à négliger. Il faudrait donc une invasion embrassant

989° JOUR DE GUERRE

Le front du Rhin suisse, c'est-à-dire l'espace du lac de Constance à Bâle et l'occupation du plateau suisse entre le Rhin et les Alpes pour aller saisir les passages du Jura neuchâtelois au cas d'une marche sur la France, ou les passages des Alpes centrales au cas d'une marche contre l'Italie, se ne présente nullement que cette action préliminaire soit d'une exécution impossible ; je sais que l'armée suisse ne reculerait pas d'une semelle devant son rôle, les liaisons entre l'Italien et Anglo-Français seraient aisées par la vallée du Rhône et le Simplon.

Ce ne serait plus une force de 250.000 hommes à bousculer en quelques jours, se serait une immense entreprise stratégique à mener à bien ; la lutte étendue sur un nouveau front de plus de 200 kilomètres, du Jura et des Alpes et l'appoint donné aux Alliés d'une armée de 250.000 hommes suivie de ses réserves.

La Suisse prend des précautions
Bern, 16 Janvier.
Dans une communication officielle, le Conseil fédéral déclare que les circonstances avaient permis de réunir des contingents de troupes de la frontière.

Dès le début de l'année, le Conseil fédéral a jugé nécessaire de prendre des mesures de précaution plus étendues. Pour cette raison, il a ordonné la mobilisation pour le 24 Janvier de la deuxième division et des contingents de réserve encore mobilisés des divisions de première division de l'armée fédérale.

Le Conseil fédéral reste pleinement confiant dans les intentions des partis belligérants à l'égard de la neutralité suisse.

PROPOS DE GUERRE

Mauvais métier

Le métier d'espion est décidément un piètre métier. Il se peut que sur le nombre qu'il y a de ceux qui se font piécer. Ces fameux préceptes devraient sembler à l'inspiration aux autres, une sage réserve, mais il faut compter avec cette illusion humaine qui fait que chacun ici-bas se considère comme plus malin que son voisin.

Au reste, ainsi que tous les métiers, celui d'espion s'use et devient mauvais. Nous sommes loin du temps où les chefs d'armées se payaient avec esprit la tête de Pennemari par l'intermédiaire des espions qu'ils pinçaient dans leurs lignes.

On connaît l'anecdote du brave général Bourbaki. Au cours de la campagne d'Italie, un espion suisse avait été capturé, on l'amena devant le général qui, attendant l'ennemi et ne le voyant pas venir, déclara à l'espion après lui avoir vainement offert de « travailler » pour son compte :

— Eh bien, tu es libre ! File à l'Est et va dire à tes Austro-Hongrois qu'il y a deux heures que je t'attends, et que ça m'em...bête.

C'était le bon temps. Il y avait des espions convaincus qui espionnaient par amour du pays ; l'espion patriotique qui a fait la fortune de tant de feuilletonnistes et de mélodramaturges. Aujourd'hui la « profession » est industrialisée comme tant d'autres ; l'espion travaille surtout par lucre. L'Etat-major allemand a, paraît-il, le talent d'embobiner ses créatures. Il fait luire à leurs yeux des récompenses magnifiques, leur promet de grandes fortunes, lesquelles se réduisent presque toujours à une poignée de marks sous prétexte de renseignements insuffisants ou incertains.

Une espionne opérant chez nous au cours de cette guerre a avoué qu'elle recevait cinq cents francs par mois de l'Allemagne. Comme elle ne fonctionnait que pendant quatre mois, ayant été fusillée le quatrième, cela met le total du traitement à 2.000 francs, et encore il y a lieu de supposer que la ditte espionne se vantait.

Douze balles de Lebel pour deux mille balles, vraiment ce n'est pas payé.

ANDRÉ NEGIS

NOS « AS »

L'aviateur Guynemer reçoit de l'Académie des Sports un prix de 40.000 francs
Paris, 16 Janvier.
Dans sa dernière séance, l'Académie des Sports a décerné à l'unanimité son grand prix de 40.000 francs pour 1916 (fondation Deutsch de la Meurthe) au lieutenant Guynemer, chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire, titulaire de la Croix de guerre, avec un très grand nombre de citations.

Abattu 25 avions ennemis, grâce à une habile tactique personnelle, mise au service d'un admirable courage.

La Loi du Talion

LE TRAITEMENT DES PRISONNIERS RUSSES EN ALLEMAGNE
Pétrograde, 16 Janvier.
Le gouvernement allemand ayant interdit aux officiers russes de recevoir par l'intermédiaire des Croix-Rouges neutres ou d'autres organismes allemands des lettres et des colis, aucun comestible, les autorités russes firent savoir au gouvernement allemand que les mesures de représailles suivantes seraient immédiatement appliquées aux officiers prisonniers en Russie, et cela jusqu'à cessation du traitement analogue infligé aux prisonniers russes. La ration de groupe distribuée aux officiers allemands prisonniers sera payée par eux sur leur solde. Ils ne toucheront pas de ration en argent. Défense leur est faite de se procurer soit dans le commerce local, soit par réception de paquets, aucune amélioration d'ordinaire.

L'attitude énergique prise par le gouvernement russe a porté ses fruits. En effet, le commerce local, soit par réception de paquets, aucune amélioration d'ordinaire.

Communiqué officiel

Paris, 16 Janvier.
Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

A la faveur d'un tir de torpilles et d'obus asphyxiants, l'ennemi a tenté, dans la région de la Somme, un coup de main qui a été facilement repoussé. Notre artillerie a vivement riposté.

Escarmouches entre patrouilles et canonade habituelle sur le reste du front.

L'Utilisation des Effectifs

La révision des exemptions et des réformés
Paris, 16 Janvier.
Au sujet du projet de nouvelle visite des exemptions et réformés, trois systèmes sont en cours d'examen par les partis.

Le système primitif, — le projet du général Rogues, — qui englobe d'une façon générale tous les exemptions et tous les réformés de toutes les classes R. A. 1.

Un système intermédiaire, moins rigoureux, moins brutal, qui exempterait de la visite les réformés n° 1 et s'arrêterait aux vieilles classes R. A. 1.

Enfin, un troisième système qui procéderait de la conception de la mobilisation civile et qui ferait appel, sans les astreindre à la mobilisation, à tous les assujettis de la nouvelle loi.

La question resta donc entière, elle viendra de nouveau ce matin devant le Conseil des ministres.

Le Conseil des ministres examine la question

Paris, 16 Janvier.
Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré. Après s'être entretenu de questions militaires, navales et diplomatiques, le Conseil a poursuivi l'examen des propositions qui doivent être soumises au Parlement, dans le but de régler la situation des exemptions et réformés.

Cette étude, qui n'a pu être achevée ce matin, sera continuée dans un nouveau Conseil des ministres qui se tiendra exco pitionnellement ce soir.

Pas de nouvel appel, dit M. Henry Paté

Paris, 16 Janvier.
Pas de nouvel appel ! Utilisons rationnellement les contingents anciens, écrit M. Henry Paté, dans le Journal :

Depuis le début de la guerre ni le gouvernement ni le haut commandement n'ont eu de politique d'efficacité, verser dans le plus court et dans cette question si capitale des effectifs, on n'a pas apporté plus de prévoyance que dans celui des contingents. Nos dirigeants doivent réaliser une meilleure utilisation de nos effectifs que nous réclamons depuis bientôt deux ans, réduire le nombre des emplois, verser dans les unités qui occupent encore certaines places de l'intérieur ou de l'arrière de la zone des armées, le remplaçant par les pévres de contingents nouveaux. La France aura son devoir, tout son devoir ; mais elle veut être mieux organisée et pouvoir compter sur un effort semblable au sien de la part de ses alliés.

Que le gouvernement ne l'oublie pas à l'heure où il veut demander au Parlement de droit d'examiner une troisième fois nos maîtres et nos desseins de guerre, alors que dans les dépôts de nos alliés il existe encore un nombre considérable d'hommes valides.

L'Hommage des Canadiens à leurs Frères de France

Belfort, 16 Janvier.
M. Edmond Dupré, ex-président de la Chambre de Commerce de Québec et membre de la Commission économique canadienne, qui a visité Belfort l'année dernière, vient d'envoyer à M. Zimmermann, préfet du Haut-Rhin, une lettre dans laquelle il dit notamment qu'il garde bonne mémoire des heures qu'il a passées avec les officiers et les amis de France dans une communion de pensées qui fit vibrer en lui les sentiments les plus nobles et les plus élevés.

M. Zimmermann a répondu en assurant M. Dupré des sentiments d'affection et de gratitude de ses amis de France pour leurs frères de race dont tant sont déjà tombés au côté des nôtres sur la terre sacrée de France.

La Lettre du Kaiser au Chancelier

Paris, 16 Janvier.
M. Herbet, dans l'Echo de Paris, se demande à quelle date fut écrite la lettre du Kaiser au chancelier. Plusieurs indices portent à croire que cette lettre, dit le 31 octobre, fut fabriquée après coup. Elle exprime des sentiments que les Allemands ne peuvent avoir eu à l'époque où rien ne leur obligeait à éprouver il y a deux mois et demi. Le premier indice est tout bouillonnant de la colère qu'inspire au Kaiser la récente réplique des Alliés à M. Wilson. Le second indice est un plaidoyer en réponse aux critiques que l'offre de paix a suscitées depuis le 12 décembre chez les Alliés et même en Allemagne. Quant au troisième indice, il donne au chancelier un ordre impératif, mais il oublie de fixer le délai dans lequel cet ordre si grave devra être exécuté. Tout cela ne respire pas l'authenticité.

Enfin, événement plus caractéristique, le projet de mobilisation civile a été examiné par le Conseil fédéral le 16 novembre, voté par le Reichstag le 29 novembre et 2 décembre. Au cours de la discussion, M. de

LA GUERRE

L'Activité reprend sur le Front occidental

LES INTENTIONS DU ROI DE GRECE

Pétrograde, 16 Janvier.
La plupart des journaux approuvent la résolution du « Comité d'action nationale » relative à la création d'un dictateur intérimaire. Ils estiment que cette mesure parfaitement opportune et expriment le vœu qu'elle soit mise à exécution soit immédiate.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 16 Janvier.

D'un bout à l'autre du front occidental, la série des coups de mains anglais. On en signale à Loos sur le front anglais où nos alliés ont cueilli des prisonniers entre l'Aisne et l'Argonne où les Allemands, qui avaient échoué la veille à Berry-au-Bac, ont été trop chaudement reçus à coups de grenades pour insister davantage.

De notre côté, en des points que le communiqué de 23 heures ne situe pas, nous avons enlevé à l'ennemi des hommes et du matériel. Cette nuit, il a récidivé sur la Somme où un bombardement actif et réciproque avait occupé l'après-midi. Il en a été pour ses torpilles et ses obus asphyxiants. Sur le reste du front, la canonade n'est point interrompue et les patrouilles se sont recherchées et combattues.

Après enregistré les tirs d'artillerie qui se répètent sur le front austro-italien, venons-en aux opérations de l'armée d'Orient. Si les troupes alliées sont gênées par les mauvais temps, elles ne demeurent pas inactives pour cela. Malgré de violentes tempêtes de neige nos Indo-Chinois, qui établissent la liaison avec les Italiens, ont repoussé une violente attaque et fait des prisonniers. La région du Vardar a connu des bombardements, mais les forces anglaises ont résisté quelques raids dans la région de la Strouma, de Nechori et d'Aïndoul. On aurait tort sans doute si l'on voulait voir une reprise d'activité dans une série de petites opérations qui ont pour but de permettre au commandement supérieur de mesurer les forces de l'ennemi ou de diagnostiquer ses dispositions. Précaution d'autant plus utile qu'un régiment de marche germano-bulgare rendu libre par les succès allemands en Roumanie serait revenu devant Monastir et s'y annoncerait comme l'avant-garde de troupes de même provenance.

En admettant l'exactitude de cette information, il faudrait donc que la résistance de nos alliés eût faibli au point de laisser à l'ennemi la libre disposition de ses forces. Or, cela n'est pas le cas. A l'heure présente, quand ils ne repoussent pas l'ennemi, les Russo-Roumains attaquent. Aussi des dépêches de Pétrograde reçues à Rome annoncent-elles que la pression des collets en Dobroudja et en Valachie a grandement diminué, tandis que des éléments de faibles effectifs austro-allemands en Moldavie, l'offensive sur la Tigris, au Caucase et en Asie Mineure se trouverait, d'après les dernières nouvelles, dans l'incapacité de répondre aux demandes de renforts que lui adresse Mackensen. Elle aurait donné toutes ses réserves.

Les Crimes de l'Allemagne

Une protestation suédoise contre les déportations belges
Stockholm, 16 Janvier.
Environ 160 hommes et femmes suédois bien connus, savants, lettrés, artistes, médecins, politiciens et autres intellectuels publient une protestation chaleureuse et énergique contre les déportations de Belges qui revêtent à leurs yeux le caractère du coup le plus grave et le plus écrasant qui ait frappé ce peuple malheureux.

« Bien qu'étant neutres, nous comprenons qu'un peuple qui croit se battre pour son existence, ne doit pas être jugé selon le même esprit que pendant la paix. Les forces de la neutralité ne doivent pas se mettre à nu au-dessus des devoirs qui ont été créés par le développement de la culture de nos peuples. »

Les signataires expriment leur profonde sympathie pour le peuple belge dans sa lutte pour la vie, ainsi que l'espoir que les meilleures forces de la neutralité se joignent à leur mieux pour apporter une modification. A ces circonstances, on relève parmi les signataires les noms du baron d'Adelsward, ancien ministre de M. Branding, leader socialiste et un professeur Arhenius Nobel ; du député baron Palmstierna, etc.

La Proclamation du Kaiser

Amsterdam, 16 Janvier.
L'appel de l'empereur d'Allemagne à son peuple a provoqué l'envoi de nombreux télégrammes.

Le roi de Saxe a télégraphié :
« Nous voyons avec la plus profonde indignation que nos ennemis repoussent avec dédain la main que nous leur avons offerte pour la paix. Nous sommes désolés de ne pas être en mesure de défendre jusqu'à la dernière limite nos biens les plus sacrés et de ne pas remettre l'épée au fourreau avant d'avoir obtenu la victoire sur la volonté d'antichristianisme criminel de nos ennemis. »

Le président du Reichstag a télégraphié de son côté :
« En présence de l'intention maintenant avouée par nos adversaires d'abattre et de démembrer l'Allemagne et les puissances, ses alliés, le peuple allemand tout entier se groupe autour de Votre Majesté avec la volonté inébranlable de résister finalement et unanimement, jusqu'à ce que les projets honteux de nos ennemis se soient brisés sur le mur d'airain par lequel l'Allemagne et ses alliés défendent jusqu'à la dernière goutte de sang leur existence et leur liberté. »

Les Evénements militaires d'après les Bulletins ennemis

Genève, 16 Janvier.
Suivant le communiqué allemand d'hier soir, il n'y a eu, dans l'Ouest et dans l'Est, qu'une activité de combat minime. Entre les vallées du Kasim et de la Suisa, ainsi que près de Fundel, de fortes attaques russes ont été repoussées.

Zurich, 16 Janvier.
Le communiqué ottoman s'exprime ainsi :
« A l'Est de Kut-el-Amara, activité de l'artillerie et combats de patrouilles. En Perse, nous avons occupé Kara après en avoir chassé une compagnie ennemie. »
« Sur les autres fronts, il n'y a aucun événement important à signaler. »

LE NOUVEL ETAT DE POLOGNE

L'armée polonaise ne compte que 600 hommes
Bern, 16 Janvier.
Le Comité polonais de Bern, fait connaître que la déception éprouvée par l'Allemagne, au sujet des enrôlements polonais, est infiniment plus grande encore que ne le laissent supposer les premiers chiffres transmis et qui ont été inexactement rapportés. On avait annoncé, en effet, que 15.000 Polonais étaient inscrits, sur lesquels 15.000 auraient été reconnus inaptes au service actif. Or, c'est 1.800 Polonais seulement qui se sont présentés au recrutement, sur lesquels 1.200 ont été reconnus inaptes, ce qui porte le total de la « grande armée polonaise » à 600 hommes.

Il y a loin de là aux 700.000 hommes dont le gouvernement de Berlin prétendait menacer l'Europe.

Le servage des Polonais

Zurich, 16 Janvier.
Le général Beck, commandant le 1^{er} corps d'armée, a publié l'ordonnance suivante :
« Il est interdit à tous les ouvriers polonais et russes, hommes ou femmes, d'abandonner leur travail sans autorisation. Il n'est pas permis aux ouvriers polonais et russes de fran-

chir les limites de la commune dans laquelle ils sont occupés. Les ouvriers polonais et russes sont tenus, avant l'expiration de leur contrat de travail, d'en faire de nouveaux pour l'année 1917.

Le dernier paragraphe de l'ordonnance spécifique pour toute infraction, des peines allant jusqu'à un an de prison et 1.500 marks d'amende.

Le consul des Etats-Unis ne reconnaît pas le nouvel Etat
Zurich, 16 Janvier.
Le Czar de Croatie annonce : Le 6 Janvier, M. de Soko, consul des Etats-Unis à Varsovie, a réuni chez lui, tous les consuls des Etats neutres pour leur annoncer que sur les ordres de son gouvernement, il ne pourrait pas reconnaître officiellement la fin de la guerre, le royaume de Pologne. Cependant pour les affaires politiques, il traiterait le gouvernement polonais, ainsi que le Conseil d'Etat de Pologne comme tout autre Etat européen.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Evénements de Grèce

Un débat probable à la Chambre française
Paris, 16 Janvier.
Les événements de la Grèce ont été, hier, à la Chambre, où les députés étaient d'ailleurs peu nombreux, l'objet principal des préoccupations et l'occasion de commentaires des plus animés. Des renseignements recueillis à la fin de la journée, il résulte que certains députés estiment un débat nécessaire à ce propos, et sont disposés à le provoquer le plus tôt possible ; peut-être même dès aujourd'hui.

Le gouvernement royal et les demandes de l'Entente

Paris, 16 Janvier.
Depuis deux jours, les transports d'artillerie et de matériel de guerre à travers l'isthme de Corinthe se sont faits plus satisfaisants. En additionnant le nombre des canons précédemment transportés à ceux qui ont pu passer depuis le jour où la situation qu'on tient environ de l'artillerie royale doit avoir quitté la Grèce continentale. C'est dire que cette armée, qui ne possédait qu'environ 230 canons, serait bientôt rendue peu dangereuse.

Quant aux réparations matérielles exigées par nous, il semble qu'elles devraient être mises à l'ordre du jour. Le roi ne mettra à nos ministres de quitter les navires de l'escadre mouillée à Salamine pour rentrer dans la capitale.

Il ne faut plus temporiser avec le roi
Londres, 16 Janvier.
Le capitaine Charles Butler, rentré à Londres samedi soir avec les membres de la colonie britannique d'Athènes, a dit que l'opinion des Alliés en Grèce est de traiter en termes diplomatiques avec un régime qui ne comprend que la rigueur et la force.

Le capitaine Butler dit qu'il faut craindre un désastre en Grèce si les Alliés n'abandonnent radicalement leurs méthodes inefficaces et surannes. S'il est exact que l'attitude du roi Constantin ne peut être que celle du beau-frère de l'empereur, il est certain que le prince héritier est germanophile.

Après la bataille des Falklands, dans laquelle l'escadre de l'Espagne fut détruite, le prince entra dans le cabinet de son père et lui dit joyeusement : « Savez-vous la nouvelle de la terrible défaite que les Allemands viennent de subir ? Le roi s'écria effrayé : « Silence, pour l'amour de Dieu ! Que votre mère ne vous entende pas parler de la sorte. »

Le roi veut gagner du temps

Salonique, 16 Janvier.
M. Simos, ministre de Venizelos, interviewé, s'est félicité de l'ultimatum des Alliés. Il dit que l'acceptation de l'ultimatum par le roi, a pour but unique de gagner du temps. Le roi ne se maintient au pouvoir que par la force, qu'il entend conserver à tout prix. Le jour où les Alliés les auront rélégués dans le Péloponèse et que nos amis ne seront plus en danger, nulle force au monde ne pourra plus empêcher les suites belliqueuses de proclamer hautement leur foi dans la liberté.

L'ennemi intérieur rendu impuissant, nous pourrions retourner nos efforts vers l'ennemi extérieur. Quant à la faillite de Constantin, nous la réglerons après la guerre.

Constantin attend l'heure de frapper l'Entente

Paris, 16 Janvier.
On lit dans le Temps :
Sur l'ordre du Kaiser, Constantin joue sa partie dans le chantage de la paix organisé par l'Allemagne. Il s'adresse au président Wilson pour le féliciter de son initiative et le remercie de sa lettre. En attendant que les vœux allemands se placent aux neutres des souffrances de la Grèce (plus grandes que celles de tous les autres pays, dans cette guerre).

Le souverain qui, après avoir attiré l'Amiral Dattige du Fournet dans le piège par des assurances écrites, qui a fait massacrer des centaines de Français et d'Anglais trop confiants dans sa parole, se plaint de la violation de la neutralité de la Grèce comme si la moitié de celle-ci ne l'avait tenu et enlevé des volontaires dans la comédie de sinistre à la volonté de Guillaume II et à la grince des dents sous le jour de l'empereur américain et les neutres et tenir son rôle de comparse dans la comédie de sinistre que donne en ce moment l'empereur allemand devant le monde écorché.

Serviteur de son beau-frère pendant la guerre, il met son ambition à devenir la tête terminée, son lieutenant dans la Méditerranée orientale.

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Le Midi au Feu

LE 112^e D'INFANTERIE OITE A L'ORDRE DE L'ARMÉE

Après le 173^e d'infanterie, voici qu'un autre régiment du Midi, le 112^e d'infanterie, vient d'obtenir dans des circonstances particulièrement glorieuses, une brillante citation à l'ordre du jour de l'armée.

Le 15 octobre 1916, sous l'énergique impulsion du lieutenant-colonel Degall, a marché à l'ennemi dans un ordre parfait et un élan irrésistible; a rompu ses lignes sur une profondeur d'un kilomètre, s'emparant d'un village fortement occupé et capturant plus de 500 prisonniers, 6 mitrailleuses, 5 canons.

Il convient d'ajouter que le généralissime Nivelle, alors commandant en chef, a tenu à épingler lui-même la palme sur le drapeau du 112^e, il a, en outre, attaché la croix de la Légion d'honneur sur la poitrine du capitaine Maigrot, du 112^e, qui est un Toulonnais.

A tous ces vaillants, qui font honneur à notre petite patrie et sont de taille à faire faire toutes les gloires, nous adressons nos chaleureuses félicitations.

CITATIONS

Le général commandant le 3^e corps d'armée, en ces termes, le sous-lieutenant Mestre Arzel, de la 3^e compagnie du 410^e régiment d'infanterie.

Officier énergique, calme et tenace. Dans la nuit du 15 novembre 1916, après un tir de bombardement très intense, a été attaqué par les Allemands dans sa tranchée, où il a été tué. Sa conduite a été digne de la plus haute distinction.

Toutes nos félicitations à ce vaillant poilu marseillais précédemment officier au 3^e de ligne et dont le père a été attaché longtemps comme inspecteur au service de la Santé.

Nous sommes heureux de reproduire les deux citations suivantes dont a été l'objet notre concitoyen M. Alexandre Dumas, sergent au 173^e d'infanterie.

Excellent gradé faisant preuve de calme et de sang-froid en toute circonstance par sa bravoure et sa bonne humeur, a contribué au relèvement du moral de ses hommes.

Le conseil a achevé l'examen des dispositions que le gouvernement va soumettre à la Chambre, dans le courant de la semaine, en vue de régler la situation des réformés et exemptés.

Le projet récemment déposé par le général Reques, alors ministre de la Guerre, va être retiré par décret et un nouveau projet sera substitué.

Le conseil a examiné ensuite la question du contrat de travail pour les usines de guerre. M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, a soumis à la signature du président de la République un décret édictant à cet égard un certain nombre de mesures.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Chargé de reconnaître les tracés de lignes de voie de 0,60, a accompli ses missions dans des conditions d'activité, de rapidité, de précision et de célérité, gagnant ainsi un temps précieux qui permettait la mise en chantier de ces lignes au fur et à mesure de la reprise de l'aliment.

A été blessé d'un éclat d'obus à la main, lors de la pose du rail, a refusé de se laisser évacuer afin de pouvoir reprendre plus rapidement son service.

Le vaillant sous-officier est un de nos estimables concitoyens appartenant à la Compagnie des Tramways.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms de M. Jules Vachey, soldat au 110^e territorial, mort pour la patrie le 6 janvier 1917, à l'âge de 47 ans.

De M. Saint-Louis, soldat au 3^e colonial, mort pour la patrie le 14 janvier 1917.

De M. Marcel Décanis, de Rognes, tué à l'ennemi le 27 décembre 1916, à l'âge de 21 ans.

Le Petit Provençal partage l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Remise de décorations

Hier, à 9 heures, a eu lieu dans la cour de la caserne du Muy, la prise d'armes que nous avons annoncée.

Pour cette cérémonie avaient pris les armes 100 hommes du 112^e d'infanterie, avec les tambours; cent hommes du bataillon indochinois; cinquante hommes du 6^e hussards, avec l'étendard et sa garde. Ils étaient placés sous le commandement du lieutenant-colonel Ansaldi, du 112^e d'infanterie.

La revue a été passée par le général gouverneur qui a remis aux militaires dont nous avons cité les noms les décorations qui leur avaient été accordées.

Obsèques d'un Brave

Les obsèques du soldat Saint-Louis, du 3^e colonial, ont eu lieu hier, rue Pugeat 14, à 10 heures du matin.

Les honneurs funèbres ont été rendus par un piquet en armes.

M. le général gouverneur était représenté par un officier.

Le char funéraire portait l'écharpe tricolore ainsi que la couronne d'immortalité offerte par le Président de la République aux militaires morts pour la Patrie.

Cette œuvre était représentée ainsi que la municipalité.

Le paiement des allocations

Le paiement des allocations de la période de vingt-huit jours, du 15 décembre 1916 au 11 janvier 1917, aura lieu le jeudi 13 janvier 1917, de 9 heures à 4 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après:

La perception de la rue de la République, 6, paiera du numéro 2.501 à 3.000 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la République, 4, paiera du numéro 7.001 à 7.513, du 5^e canton.

La perception de la rue de la République, 23, paiera du numéro 3.001 à 3.500 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la République, 23, paiera du numéro 3.501 à 4.000 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la République, 23, paiera du numéro 4.001 à 4.500 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la République, 23, paiera du numéro 4.501 à 5.000 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la République, 23, paiera du numéro 5.001 à 5.500 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la République, 23, paiera du numéro 5.501 à 6.000 du 1^{er} canton.

La perception de la rue de la République, 23, paiera du numéro 6.001 à 6.500 du 1^{er} canton.

Sur le Front français

LA SITUATION

Paris, 17 Janvier, 1 h. 50 matin.

Les Allemands ont tenté cette nuit, dans la Somme, une attaque précédée d'un bombardement par obus asphyxiants et par torpilles. Elle a été facilement enrayée et notre artillerie a sévèrement riposté.

De notre côté, nous avons réussi un coup de main dans l'Aisne.

Sur le reste du front, il n'y a eu que des engagements de patrouilles et le duel d'artillerie habituel, notamment dans la Somme, devant Verdun et en Lorraine.

AU CONSEIL DES MINISTRES

La Situation des Exemptés et Réformés

Paris, 17 Janvier, 1 heure matin.

Les ministres se sont réunis en conseil à l'Élysée, ce soir à 9 heures, sous la présidence de M. Poincaré. La délibération s'est prolongée jusqu'à minuit.

Le conseil a achevé l'examen des dispositions que le gouvernement va soumettre à la Chambre, dans le courant de la semaine, en vue de régler la situation des réformés et exemptés.

Le projet récemment déposé par le général Reques, alors ministre de la Guerre, va être retiré par décret et un nouveau projet sera substitué.

Le conseil a examiné ensuite la question du contrat de travail pour les usines de guerre. M. Albert Thomas, ministre de l'Armement, a soumis à la signature du président de la République un décret édictant à cet égard un certain nombre de mesures.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Chargé de reconnaître les tracés de lignes de voie de 0,60, a accompli ses missions dans des conditions d'activité, de rapidité, de précision et de célérité, gagnant ainsi un temps précieux qui permettait la mise en chantier de ces lignes au fur et à mesure de la reprise de l'aliment.

A été blessé d'un éclat d'obus à la main, lors de la pose du rail, a refusé de se laisser évacuer afin de pouvoir reprendre plus rapidement son service.

Le vaillant sous-officier est un de nos estimables concitoyens appartenant à la Compagnie des Tramways.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Chargé de reconnaître les tracés de lignes de voie de 0,60, a accompli ses missions dans des conditions d'activité, de rapidité, de précision et de célérité, gagnant ainsi un temps précieux qui permettait la mise en chantier de ces lignes au fur et à mesure de la reprise de l'aliment.

A été blessé d'un éclat d'obus à la main, lors de la pose du rail, a refusé de se laisser évacuer afin de pouvoir reprendre plus rapidement son service.

Le vaillant sous-officier est un de nos estimables concitoyens appartenant à la Compagnie des Tramways.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Chargé de reconnaître les tracés de lignes de voie de 0,60, a accompli ses missions dans des conditions d'activité, de rapidité, de précision et de célérité, gagnant ainsi un temps précieux qui permettait la mise en chantier de ces lignes au fur et à mesure de la reprise de l'aliment.

A été blessé d'un éclat d'obus à la main, lors de la pose du rail, a refusé de se laisser évacuer afin de pouvoir reprendre plus rapidement son service.

Le vaillant sous-officier est un de nos estimables concitoyens appartenant à la Compagnie des Tramways.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Chargé de reconnaître les tracés de lignes de voie de 0,60, a accompli ses missions dans des conditions d'activité, de rapidité, de précision et de célérité, gagnant ainsi un temps précieux qui permettait la mise en chantier de ces lignes au fur et à mesure de la reprise de l'aliment.

A été blessé d'un éclat d'obus à la main, lors de la pose du rail, a refusé de se laisser évacuer afin de pouvoir reprendre plus rapidement son service.

Le vaillant sous-officier est un de nos estimables concitoyens appartenant à la Compagnie des Tramways.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Chargé de reconnaître les tracés de lignes de voie de 0,60, a accompli ses missions dans des conditions d'activité, de rapidité, de précision et de célérité, gagnant ainsi un temps précieux qui permettait la mise en chantier de ces lignes au fur et à mesure de la reprise de l'aliment.

A été blessé d'un éclat d'obus à la main, lors de la pose du rail, a refusé de se laisser évacuer afin de pouvoir reprendre plus rapidement son service.

Le vaillant sous-officier est un de nos estimables concitoyens appartenant à la Compagnie des Tramways.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Chargé de reconnaître les tracés de lignes de voie de 0,60, a accompli ses missions dans des conditions d'activité, de rapidité, de précision et de célérité, gagnant ainsi un temps précieux qui permettait la mise en chantier de ces lignes au fur et à mesure de la reprise de l'aliment.

A été blessé d'un éclat d'obus à la main, lors de la pose du rail, a refusé de se laisser évacuer afin de pouvoir reprendre plus rapidement son service.

Le vaillant sous-officier est un de nos estimables concitoyens appartenant à la Compagnie des Tramways.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Chargé de reconnaître les tracés de lignes de voie de 0,60, a accompli ses missions dans des conditions d'activité, de rapidité, de précision et de célérité, gagnant ainsi un temps précieux qui permettait la mise en chantier de ces lignes au fur et à mesure de la reprise de l'aliment.

A été blessé d'un éclat d'obus à la main, lors de la pose du rail, a refusé de se laisser évacuer afin de pouvoir reprendre plus rapidement son service.

Le vaillant sous-officier est un de nos estimables concitoyens appartenant à la Compagnie des Tramways.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Chargé de reconnaître les tracés de lignes de voie de 0,60, a accompli ses missions dans des conditions d'activité, de rapidité, de précision et de célérité, gagnant ainsi un temps précieux qui permettait la mise en chantier de ces lignes au fur et à mesure de la reprise de l'aliment.

A été blessé d'un éclat d'obus à la main, lors de la pose du rail, a refusé de se laisser évacuer afin de pouvoir reprendre plus rapidement son service.

Le vaillant sous-officier est un de nos estimables concitoyens appartenant à la Compagnie des Tramways.

M. Léon-Ernest Bernard, maréchal des logis au 3^e régiment d'artillerie, vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes suivants:

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant:

La lutte d'artillerie s'est poursuivie assez vive dans la région de la Somme, ainsi que sur le front nord-est de Verdun et en Lorraine.

Un coup de main exécuté par nous sur les tranchées ennemies à l'est de Vic-sur-Aisne a pleinement réussi.

Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant:

16 Janvier, 21 heures 50.

Un détachement ennemi qui tentait, au début de la matinée, un coup de main contre nos tranchées au nord-est de Guendecourt, a été rejeté avant d'avoir pu aborder nos lignes. Nous lui avons infligé des pertes sans en subir nous-mêmes.

Activité réciproque d'artillerie au cours de la nuit, au nord de Bouchavesnes et dans les régions de Courcellette et de l'Ancre.

L'artillerie allemande a continué à se montrer active pendant la journée dans les secteurs de Beaumont-Hamel et d'Arras.

Nos mortiers de tranchée ont exécuté des tirs de destruction sur la première ligne ennemie au nord de Monchy-aux-Bois.

Les positions allemandes vers le canal d'Ypres-Commines ont été violemment bombardées et ont subi d'importants dégâts.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant:

16 Janvier, 16 Janvier.

Légère activité d'artillerie dans les régions de Dixmude et de Steenstraete; assez intense vers Hetsas.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 16 Janvier.

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant:

Sur les pentes méridionales du Piccolo-Lagazuoli (Torrent d'Andraz), dans le haut Gorisole, après un travail long et difficile en galerie, dans la soirée du 14 janvier, l'ennemi a fait exploser une mine puissante sous notre position de Cengia-Martini. La préparation efficace et rapide de notre travail de contre-mine a rendu absolument nul pour nous l'effet de la vaste explosion et a causé, au contraire, l'écroulement de la galerie creusée par l'ennemi, produisant des pertes sensibles parmi ses troupes.

Dans la journée d'hier, des neiges abondantes dans les hautes régions, une pluie incessante et le brouillard dans les régions basses, ont limité l'activité des troupes.

Sur tout le front tirs intermittents d'artillerie.

Signé: CADORNA.

La crise des transports conjurée

Milan, 16 Janvier.

Dans une interview au Giornale d'Italia, le sous-secrétaire d'Etat aux Transports a déclaré:

Nos importations totales atteignent aujourd'hui 17 millions de tonnes, 42 % de ce chiffre sont transportés par la marine italienne et 58 % par les marines étrangères, alliées ou neutres. Pour le mois de janvier, la satisfaction de nos besoins, au point de vue des transports, est assurée.

Un tel résultat est dû, certes, à l'appui de l'Angleterre. Grâce à la série de mesures adoptées par le gouvernement britannique, nous sommes en mesure de faire face à notre déficit au point de vue des transports que nous avons l'espoir de pouvoir, dans l'avenir, faire face complètement à la situation.

Une Délégation parlementaire française à Rome

Paris, 16 Janvier.

Une délégation de vingt membres environ, des Commissions des Affaires Étrangères du Sénat et de la Chambre des Députés, ont quitté Paris le 25 de ce mois, pour se rendre à Rome, pour traiter diverses questions politiques, militaires et économiques, dont un ordre du jour a déjà été élaboré.

Pendant son séjour en Italie, qui sera d'environ deux semaines, la délégation sera reçue notamment par M. Boselli, président du Conseil, par la municipalité au Capitole et par le roi à Udine.

Un Exemple à suivre

L'Italie prend des mesures contre les spéculateurs

Milan, 16 Janvier.

Le gouvernement va prendre, dit-on, trois mesures qui concernent le sucre, le charbon et le gaz: 1^o Il fixera les tarifs du lignite dont les prix haussent par suite de la spéculation; 2^o Il autorisera la vente d'un produit à base de saccharine qui pourra remplacer avantageusement le sucre; 3^o Le ministre de la Guerre fournira aux usines à gaz le charbon dont elles ont besoin au prix de 165 lire par tonne, à condition que ces dernières s'engagent à fabriquer une certaine quantité de produits tels que le benzol, l'ammoniaque, etc., produits qui servent aux industries de guerre.

Les Internés français en Suisse

Berne, 16 Janvier.

Un dernier convoi de prisonniers français malades est arrivé ce matin à 1 heure, comprenant 500 soldats, qui ont été répartis dans l'Observatoire, le Grényère et le château d'Oex. Le nombre total des internés est actuellement de 30.000, soit 20.000 Français, Anglais et Belges et 10.000 Allemands, avec une trentaine d'hommes, dont dix-neuf Hindous, qui arriveront jeudi soir par un train ordinaire et qui seront internés à Leyvis et au château d'Oex. La série des convois sera close pour deux à trois mois.

Les Evénements de Grèce

Falkenhayn à Larissa

Le général allemand aurait débarqué au Pirée à bord d'un sous-marin

Milan, 15 Janvier.

Le correspondant du « Secolo » télégraphie de Salonique que, d'après des renseignements de bonne source, le général von Falkenhayn se trouverait à Larissa où il serait arrivé « via » Athènes. Le général aurait fait le trajet de Cavala au Pirée à bord d'un sous-marin.

La Neutralité de la Suède

LE DISCOURS DU TRONE

Stockholm, 16 Janvier.

Le Riksdag s'est ouvert aujourd'hui par le discours du trône, dont voici les principaux passages:

« Toute dissension intestine augmente singulièrement les difficultés de ma tâche. L'union des citoyens, au contraire, facilite la réalisation du but que je me suis proposé, d'accorder avec le pays tout entier, et qui est d'assurer la liberté et la souveraineté du royaume et de sauvegarder sa neutralité.

« L'état de préparation spéciale auquel j'ai jugé indispensable de porter nos forces militaires de terre et de mer doit encore être maintenu l'extension croissante qu'on prise, dans nos eaux frontières, les opérations de guerre, a nécessité des mesures spéciales. Les manifestations unanimes qui se sont produites dans la dernière session du Riksdag, relativement à la question des armements, ont été d'un grand secours pour l'avenir, leur position et leur libre développement ont engagé la Suède à entrer en rapports avec d'autres puissances neutres, avant tout avec les deux autres royaumes scandinaves, en vue de délibérations communes.

« J'espère que la coopération déjà réalisée entre les Etats neutres s'affirmera, s'étendra encore ».

LE NOUVEL EMPRUNT ANGLAIS

La souscription de la cité de Londres

Londres, 16 Janvier.

La corporation de la Cité de Londres a soutenu aujourd'hui à l'emprunt national britannique pour une somme de deux millions de livres sterling.

La Guerre sous-marine offensive et défensive

Paris, 16 Janvier.

La Commission de la marine de guerre va examiner une proposition de résolution de M. Goude, invitant le gouvernement à créer une direction chargée d'organiser la guerre sous-marine offensive et défensive, à utiliser les arsenaux maritimes pour la construction de patrouilleurs chasseurs de sous-marins, de sous-marins porte-canon et porte-mines et, au besoin, la construction de bâtiments de commerce.

La proposition prévoit aussi la possibilité de désarmer des navires que la guerre laisse inutilisés et à employer leur matériel sur les fronts de terre et de mer.

Les Sous-Marins transatlantiques

Deux sous-marins allemands seraient attendus en Amérique

Londres, 16 Janvier.

Un télégramme de New-York dit que, suivant le Globe, un sous-marin analogue au Deutschland, est attendu à New-London mercredi prochain.

Le Deutschland arrivera également dans le courant de la semaine.

La Piraterie allemande

Vapeurs coulés

Londres, 16 Janvier.

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Graafwijk aurait été torpillé. Le capitaine et huit hommes de l'équipage ont été sauvés, il y a huit naufrages.

Le Lloyd annonce que le vapeur Norma a été également coulé.

Un sous-marin a coulé le vapeur anglais Martin, de 3.600 tonnes. L'équipage a été recueilli par un patrouilleur.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Brabant et le vapeur norvégien Graafwijk seraient coulés. Le vapeur norvégien Graafwijk a heurté une mine et a sauté. Cinq marins ont été sauvés. Huit autres ont péri.

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Graafwijk aurait été torpillé. Le capitaine et huit hommes de l'équipage ont été sauvés, il y a huit naufrages.

Le Lloyd annonce que le vapeur Norma a été également coulé.

Un sous-marin a coulé le vapeur anglais Martin, de 3.600 tonnes. L'équipage a été recueilli par un patrouilleur.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Brabant et le vapeur norvégien Graafwijk seraient coulés. Le vapeur norvégien Graafwijk a heurté une mine et a sauté. Cinq marins ont été sauvés. Huit autres ont péri.

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Graafwijk aurait été torpillé. Le capitaine et huit hommes de l'équipage ont été sauvés, il y a huit naufrages.

Le Lloyd annonce que le vapeur Norma a été également coulé.

Un sous-marin a coulé le vapeur anglais Martin, de 3.600 tonnes. L'équipage a été recueilli par un patrouilleur.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Brabant et le vapeur norvégien Graafwijk seraient coulés. Le vapeur norvégien Graafwijk a heurté une mine et a sauté. Cinq marins ont été sauvés. Huit autres ont péri.

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Graafwijk aurait été torpillé. Le capitaine et huit hommes de l'équipage ont été sauvés, il y a huit naufrages.

Le Lloyd annonce que le vapeur Norma a été également coulé.

Un sous-marin a coulé le vapeur anglais Martin, de 3.600 tonnes. L'équipage a été recueilli par un patrouilleur.

Le Lloyd annonce que le vapeur anglais Brabant et le vapeur norvégien Graafwijk seraient coulés. Le vapeur norvégien Graafwijk a heurté une mine et a sauté. Cinq marins ont été sauvés. Huit autres ont péri.

Le Lloyd annonce que le vapeur norvégien Graafwijk aurait été torpillé. Le capitaine et huit hommes de l'équipage ont été sauvés, il y a huit naufrages.

Le Lloyd annonce que le vapeur Norma a été également coulé.

Un sous-marin a coulé le vapeur anglais Martin, de 3.600 tonnes. L'équipage a été recueilli par un patrouilleur.

Couleurs perdues! Regard éteint!

L'éclat des yeux, la fraîcheur du visage constituent la vraie beauté pour une jeune fille, car ce sont les signes certains d'une santé florissante...



J'ai été pendant longtemps - nous dit-elle - très amoureuse. J'étais pâle et mes yeux avaient perdu leur éclat...

Mlle Philomène Daviau habite chez M. Robert, 114, commune de Miran, par Fontenay-Bellay (Maine-et-Loire)...



ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 16 janvier. - D'Angels Joseph, rue de la Tourelle, 3. - Ferrero Marie, rue de l'Amidonnerie, 21...

DECES du 16 janvier. - Deloitte Fernand, 74 ans, boulevard National, 3. - Gecor Marie, 37 ans, traverse Va-la-Mer, 33...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

ADIEUX DE CH. BARET AU GYMNASSE. C'est aujourd'hui, en soirée, et demain en matinée, que le grand artiste Ch. Baret, excellentment entouré par sa superbe troupe...

SANTÉ DES DAMES VIRGINIE NYRDAHL

A tous les Ages par l'ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL qui fait disparaître les accidents de la Formation et du Retour d'âge tels que: Hémorragies, Congestions, Vertiges, Écoulements, Palpitations, Gastralgies, Désordres Digestifs et Nerveux...

Faculté des Sciences de Marseille. Cours des professeurs de la Faculté de Droit d'Aix. Mardi 16, à 2 h. 15, M. Bonnacore...

Faculté des Sciences de Marseille. Cours des professeurs de la Faculté des Lettres d'Aix. Mardi 16, à 2 h. 15, M. Segur...

Faculté des Sciences de Marseille. Cours des professeurs de la Faculté des Lettres d'Aix. Mercredi 17, à 2 h. 15, M. Segur...

Faculté des Sciences de Marseille. Cours des professeurs de la Faculté des Lettres d'Aix. Jeudi 18, à 2 h. 15, M. Segur...

Faculté des Sciences de Marseille. Cours des professeurs de la Faculté des Lettres d'Aix. Vendredi 19, à 2 h. 15, M. Segur...

Faculté des Sciences de Marseille. Cours des professeurs de la Faculté des Lettres d'Aix. Samedi 20, à 2 h. 15, M. Segur...

Bourse de Marseille du 16 Janvier. 3 % au porteur, coupures de 100 fr., 69 50. 5 % au comptant 1915-1916, 83 10...

Bulletin Financier. A signaler. Le marché garde sa physionomie de ces jours d'attente. Affaires soutenues. Peu de variations sont à enregistrer...

Tribune du Travail. Un jeune homme de 14 à 15 ans, bon valet de journal pour les courses...

Bourse de Paris du 16 Janvier. 3 1/2 % français, 62 75. 3 % amortissable 69 50. 3 1/2 % 1915, 83 10...

Secrètes et de la Peau. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius. Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille.

RIEN A FAIRE. MA VIEILLE. LA TABERGOULOSE. - Cet homme est à moi, je le tiens. LE CATARRHE. - Rien à faire, ma vieille, il prend du Goudron-Guyot.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en tout, pour faire disparaître en peu de temps le plus opiniâtre et la bronchite le plus invétérée...

CADEAU. La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un flacon échantillon de Capsules GUYOT à toute personne qui lui en fait la demande...

IMPUISANCE GUERISON RADICALE par les Capsules des SULTANES. Prix 6 fr. la boîte franco; discrét. DIANOUX, pharmacien, 30, Grand Chemin d'Aix, Marseille.

THE des ALPES de RECH. 45 ans de succès. Mais le brusque départ de Bichonin pour le régiment d'infanterie coloniale dans lequel il s'était engagé...

MALADIES. Ventes ou Achats de Fonds de Commerce. Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909...

Nettoyage - Désinfection. DESTRUCTION DE PUNAISES Par procédés spéciaux. La Phocéenne, 25, rue de la Palud, Téléphone 11.48.

BAUME DES CREULES pour le développement et le raffermissement DES SEINS. Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale.

LA PETITE MAGG. PREMIERE PARTIE. Reine des Reines. Cette amitié était née un soir de ce fait que Bichonin et Hippolyte réussirent à mettre d'accord Amélie et Hippolyte...

UN PLAISIR pour les MESSIEURS. C'est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir désaffecté 'ELECTRIC BARBER N° 2'.

EMPLOYES EXPERIMENTES. et non mobilisables sont demandés pour maison importante. Un aide-comptable; 3 Magasinier; 3 Commis en douane.

CONSTITIION. Migraines, Vertiges, Maux d'estomac, Excès de bile, Encombrement de la Foie, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Acreté du Sang, Troubles du retour d'âge.

LA PETITE MAGG. PREMIERE PARTIE. Reine des Reines. Mais le brusque départ de Bichonin pour le régiment d'infanterie coloniale dans lequel il s'était engagé...

MALADIES DE LA FEMME. La femme qui voudra éviter les Migraines de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins, qui accompagnent les Règles, l'usage de ces pilules évite les douleurs, les maux de tête, les maux de reins, les maux de cœur, les maux de ventre, les maux de gorge, les maux de poitrine, les maux de bras, les maux de jambes, les maux de pieds, les maux de mains, les maux de tout le corps.

BOUVENUE de l'Abbé Soury. De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

BON OUVRIER COIFFEUR. Marseille, nourri, couché, blanchi et 110 fr. par mois assurés. Renssaign., Nollé, bar de la Paix.

LA PETITE MAGG. PREMIERE PARTIE. Reine des Reines. Cette amitié était née un soir de ce fait que Bichonin et Hippolyte réussirent à mettre d'accord Amélie et Hippolyte...